



Visite du secteur de Treize Lances en vue de sa réouverture

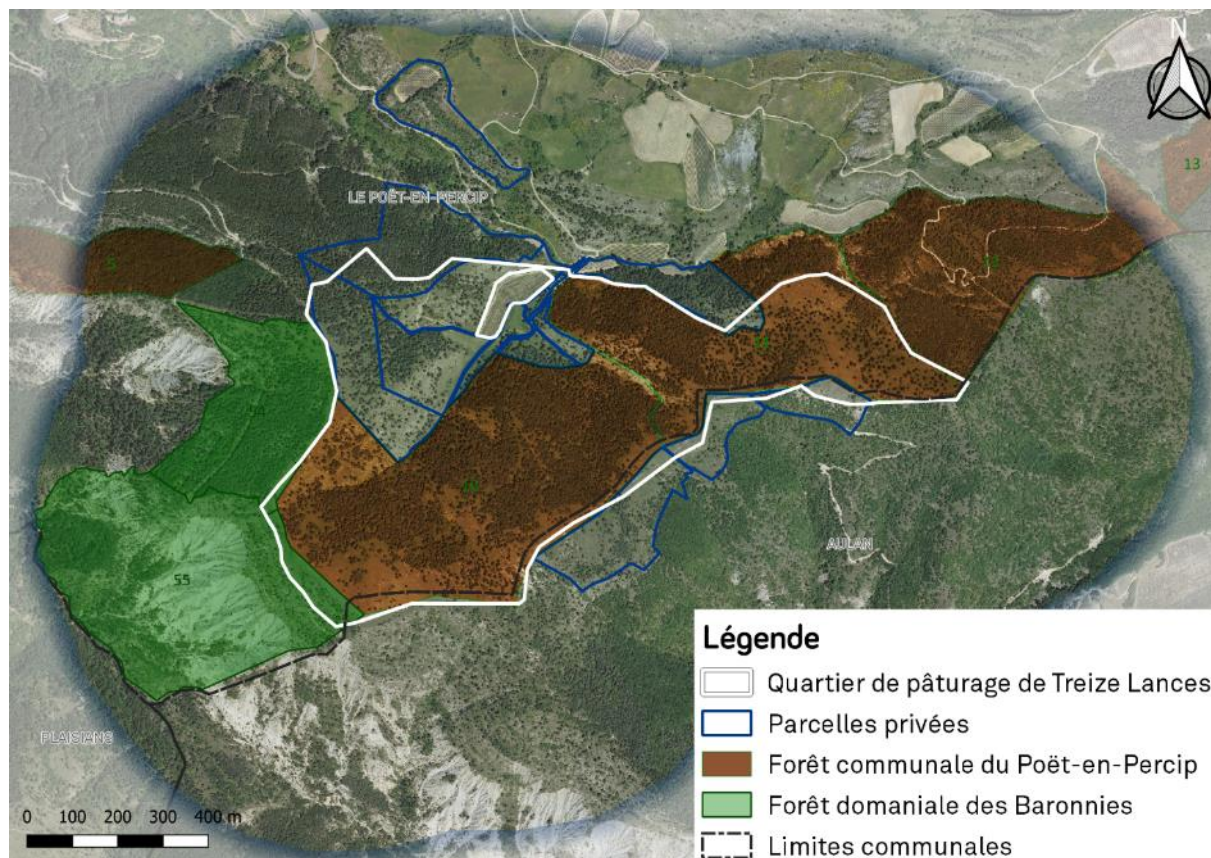
22 juillet 2024

Présents	Marc Vidal (propriétaire, éleveur à la retraite, pour le compte du GP du Menon), Fabien Candy (ADEM), Quentin Martinez (Pnr des Baronnies provençales)
Contacts	Syndicat Mixte du Parc naturel régional des Baronnies provençales 575 route de Nyons 26510 SAHUNE Tél. 04 75 26 79 05 ADEM 200 Avenue de la Clairette 26150 DIE Tél : 04 75 22 20 39

1. DESCRIPTION DE LA ZONE

Le secteur étudié représente environ 65 hectares au total, ce qui correspond à la surface déclarée par le Groupement Pastoral du Menon à partir de 2024. Il se situe entre 950 et 1100m d'altitude. La zone est communément appelée « Treize Lances ».

La zone reste à caractériser précisément dans l'espace. Dans la suite du document, on s'appuiera sur le zonage représenté en blanc sur le plan ci-dessous :



Une autre vie s'invente ici

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



Hauts-Alpes
le département

Parc naturel régional des Baronnies provençales ♦ 575 route de Nyons ♦ 26510 SAHUNE ♦ Tél. : 04 75 26 79 05 ♦ smbp@baronnies-provencales.fr ♦ www.baronnies-provencales.fr

58 PARCS
NATURELS
RÉGIONAUX
EN FRANCE

Alpilles, Ardennes, Armorique, Aubrac, Avesnois, Baie de Somme, Picardie Maritime, Ballons des Vosges, Baronnies provençales, Boucles de la Seine normande, Brenne, Brière, Camargue, Caps et Marais d'Opale, Causses du Quercy, Chartreuse, Corbières-Fenouillèdes, Corse, Doubs-Horloger, Forêt d'Orient, Gâtinais français, Golfe du Morbihan, Grands Causses, Guyane, Haut-Jura, Haut-Languedoc, Haute Vallée de Chevreuse, Landes de Gascogne, Livradois-Forez, Loire-Anjou-Touraine, Lorraine, Luberon, Marais du Cotentin et du Bessin, Marais poitevin, Martinique, Massif des Bauges, Médoc, Millevaches en Limousin, Mont-Ventoux, Montagne de Reims, Monts d'Ardèche, Morvan, Narbonnaise en Méditerranée, Normandie-Maine, Oise-Pays de France, Perche, Périgord-Limousin, Pilat, Préalpes d'Azur, Pyrénées Ariégeoises, Pyrénées catalanes, Queyras, Sainte-Baume, Scarpe-Escaut, Vercors, Verdon, Vexin français, Volcans d'Auvergne, Vosges du Nord

Paysage – structure la végétation

La zone présente une alternance de secteurs forestiers, qui se concentrent dans les versants, et qui débouchent sur une crête, déjà rouverte, à la végétation plus rase. Un espace intermédiaire est présent, moitié forêt, moitié prairie. On retrouve ici des pins (majoritairement pins sylvestres) de belle taille et épars qui ponctuent une pelouse maintenue ouverte.

Foncier

- Un peu moins de 50 ha en domaine public :
 - o Forêt Communale (propriété de la commune du Poët-en-Percip, gérée par l'ONF via un aménagement forestier 2017-2036) (hors sylviculture)
 - o Forêt Domaniale à la toute marge (propriété de l'ONF, gérée par l'ONF via un aménagement forestier 2021-2040).
- Un peu plus de 15 ha en en propriété privée (au cadastre sous les noms de Marc Vidal, Claire Meynard, André Chanu et Naïs Aumage)

2. PROJET ET ANALYSE DES ENJEUX

Volonté du groupement pastoral

Les éleveurs du Groupement Pastoral du Menon souhaitent pérenniser le pâturage du secteur de Treize Lances par leurs animaux à la même période qu'ils le font actuellement, à savoir à l'automne. Cependant, ils souhaitent pouvoir être en mesure de regagner ce secteur un peu plus tôt dans la saison, afin de baisser légèrement la pression de pâturage sur la Montagne de Banne, quartier de pâturage utilisé en période estivale. Cependant, les formations de pins sylvestres et de pins noirs sont dynamiques et ont tendance à se densifier, ce qui diminue le potentiel pastoral et complique le passage du troupeau.

Pour ce faire, il est envisagé d'entreprendre des travaux sylvo-pastoraux sur les espaces actuellement forestiers (éclaircie forte, avec la conservation de 100 à 150 tiges à l'hectare). Le but : conserver des couverts pastoraux tout en maintenant un prébois de pins qui assurera un peu d'ombre à la végétation herbacée. Le secteur présente des zones de transition intéressantes, avec des arbres un peu plus âgés, épars, insérés dans des espaces ouverts. On pourrait qualifier cet habitat de « prébois de conifères ». L'idée est donc d'augmenter la surface en prés-bois et de maintenir cet écosystème par un pâturage régulier. En faisant revenir de la lumière au sol, une végétation herbacée devrait s'exprimer et constituer une nouvelle ressource fourragère.

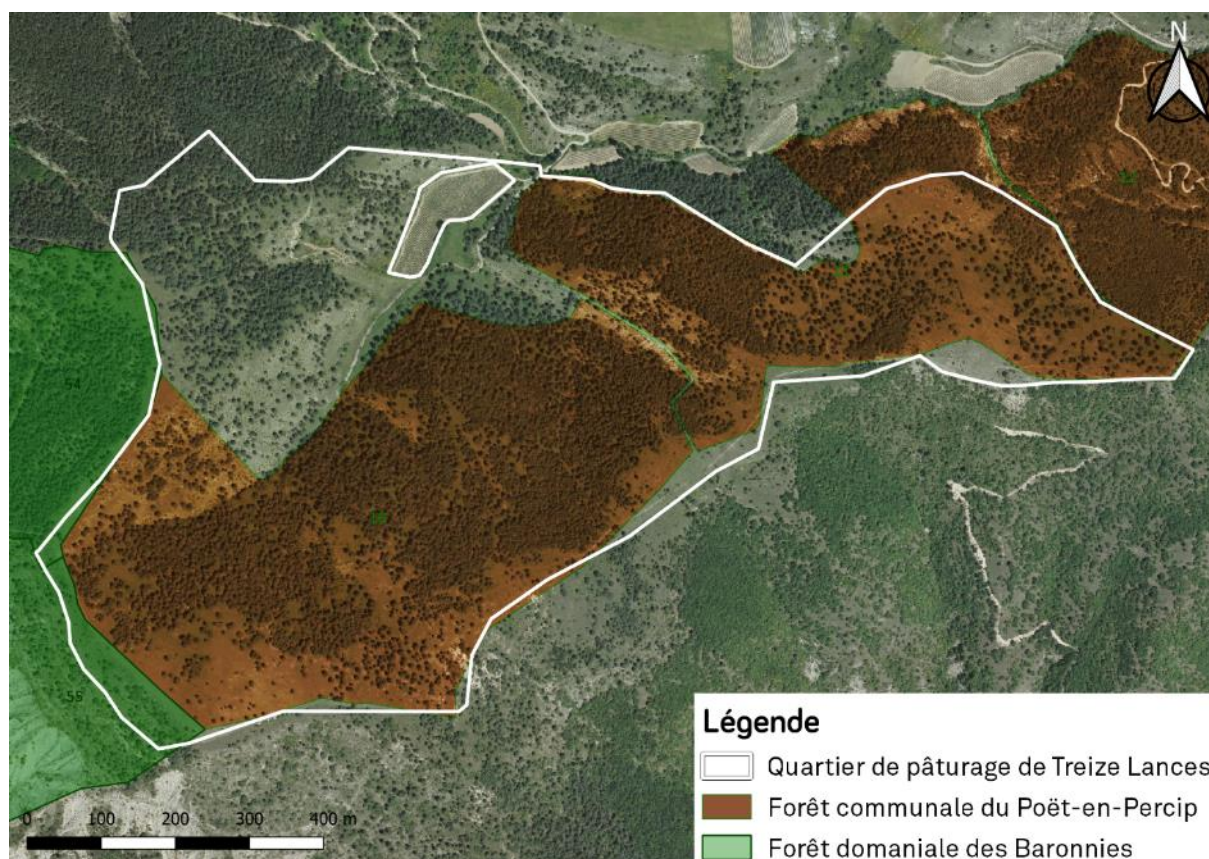
Sylviculture : éléments inscrits aux aménagements forestiers

Les éléments suivants figurent dans les aménagements forestiers réalisés par l'ONF. On parlera dans ce paragraphe de parcelles au sens de « parcelles forestières ».

◆ FORET PUBLIQUE

L'ilot de pâturage de Treize Lances (en blanc) concerne deux parcelles de la forêt communale du Poët-en-Percip : la parcelle 10 et la parcelle 11.

On constate bien que la Forêt domaniale des Baronnie n'est concernée qu'à la toute marge. Les surfaces concernées sont négligeables et non boisées.



◆ CARACTÉRISATION DES PEUPELEMENTS ET DES AMÉNAGEMENTS

Le quartier de pâturage de Treize Lances concerne des secteurs de forêt communale qui sont considérés comme « Espaces non boisés » dans l'aménagement forestier.

Ainsi, les parcelles forestières 10 et 11 figurent dans le groupe « hors sylviculture »

Les forêts étaient jusqu'alors classées hors sylviculture car faiblement denses du fait de la colonisation naturelle des pins, sans plantation. Cependant, le technicien de l'ONF (Michel NORBERT) a annoncé en 2023 à la commune que les parcelles 10 et 11 allaient être intégrées en sylviculture

◆ USAGE, ACCÈS ET EXPLOITABILITÉ

L'usage par le pastoralisme est accepté par les gestionnaires forestiers.

À la lecture des documents de l'ONF, les massifs forestiers du secteur d'étude restent contraignants pour leur exploitation forestière. Outre des surfaces hors sylviculture, la zone est parfois qualifiée de difficilement exploitable en tracteur forestier, avec des dessertes accessibles aux véhicules légers mais non accessibles aux grumiers. Il sera nécessaire de lever les contraintes d'accès (remise au gabarit des pistes d'accès) avant de pouvoir envisager toute opération.

Enjeux environnementaux

La visite a eu lieu en plein mois de juillet, période qui ne permet pas de faire état de la présence de certaines espèces. Les enjeux environnementaux cités ci-après ne constituent pas un diagnostic poussé. Il serait nécessaire de mener des études complémentaires pour les qualifier.

La zone d'étude n'est pas concernée par une ZNIEFF de type 1. Le site Natura 2000 de l'Ouvèze-Toulourenc est assez proche (moins d'un kilomètre), du côté d'Aulan (source du Toulourenc).

Les boisements de pins actuellement en place sont dans leur majorité récents. Sur les photos aériennes anciennes (années 1950-1965), le secteur est entièrement pelé, sans aucun arbre. Plus récemment, jusqu'au début des années 2000, on constate que le secteur a encore un caractère ouvert et présente une faible densité d'arbres. Une opération de réouverture a en effet eu lieu en 1992, et à partir de cette date, la dynamique de la fermeture des milieux s'est mise en marche. Aussi, la forêt semble présenter un faible intérêt environnemental, car elle est récente. Ce type de boisements connaît une dynamique importante à l'échelle du massif des Baronnies provençales et participe à homogénéiser les milieux naturels. Afin de maintenir un paysage diversifié, il est pertinent d'un point de vue environnemental de conduire des opérations de réouverture dans ces milieux. Des préconisations sont cependant à respecter pour permettre une bonne régénération du milieu et maximiser son potentiel d'accueil pour la faune et la flore.

À noter que la Montagne de Banne est un site à enjeux botaniques, pointé par le Conservatoire Botanique National Alpin. Plusieurs habitats avaient été recensés sur Banne : des pelouses sèches des crêtes montagnardes, des pelouses moyennement sèches se développant sur les ubacs montagnards et des pelouses riches en annuelles. Ces trois communautés végétales sont sensibles au surpâturage ovin. À l'époque de l'étude du CBNA (en 2008), il est fait mention d'un pâturage ovin souvent important sur les pelouses sommitales, combiné au comportement instinctif des troupeaux à établir des lieux de rassemblement sur les crêtes, d'où des atteintes à ces habitats. Même si ces pratiques ont sans doute évolué, avec le changement climatique et la perspective d'une sécheresse plus accentuée sur ces milieux, on peut s'attendre à des effets marqués en cas de surpâturage. L'orientation du Groupement Pastoral du Menon vers le pâturage plus important du secteur de Treize Lances au détriment de la Montagne de Banne est donc pertinent. Cela permettra ainsi de « soulager » la montagne de Banne.

3. LIGNES DIRECTRICES

Le Plan Pastoral de Territoire des Baronnies provençales

L'ADEM se propose d'accompagner le Groupement Pastoral et Marc Vidal pour proposer une réouverture visant à maintenir une activité pastorale à l'équilibre sur le secteur. Le secteur présentant des spécificités intéressantes, la fiche action 8 « Expérimenter, innover pour faire face aux évolutions et aux contraintes locales » est mobilisée. Une opération sylvo-pastorale est donc à l'étude. L'objectif est de transformer des secteurs forestiers en prébois de conifères. Le Parc étant opérateur et animateur du Plan Pastoral de Territoire, un partenariat technique est proposé entre l'ADEM et le Parc pour accompagner ce projet. L'ADEM a la coordination de l'opération : c'est elle qui identifie les étapes, établit le calendrier et pilote les travaux. Le Parc propose quant à lui un appui sur les démarches réglementaires au titre du Code forestier et du Code de l'environnement et sur la rédaction du cahier des charges des interventions prévues pour la prise en compte des enjeux environnementaux.

L'intérêt du prébois

Les prébois sont des surfaces sur lesquelles alternent des peuplements boisés, des pâturages sans couvert et des arbres isolés. L'herbe y est moins sensible aux aléas climatiques, ce qui représente une manne fourragère non négligeable, surtout en période de sécheresse. De plus, l'ambiance ombragée, plus fraîche, améliore le bien-être des animaux dans un contexte de changement climatique.

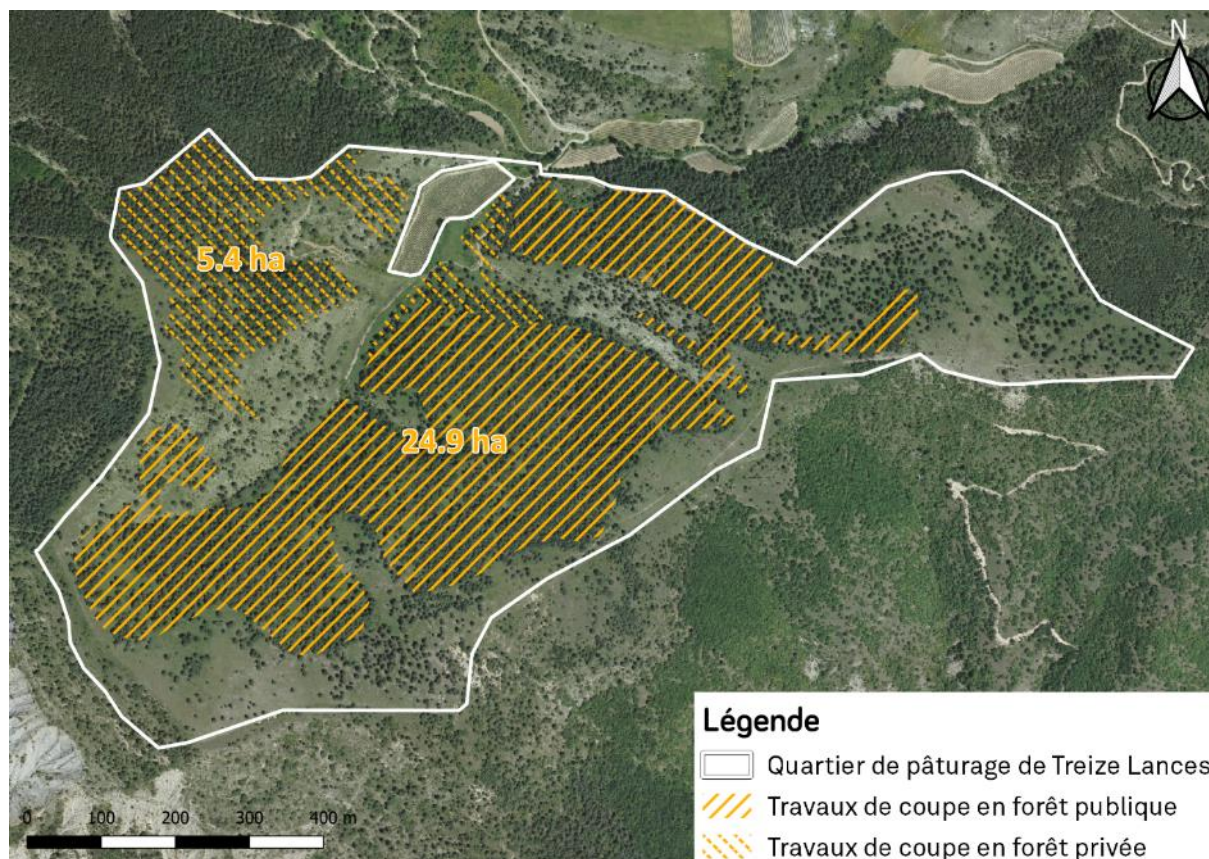
Moins rentable et souvent plus compliqué qu'en forêt classique (pentes pouvant être abruptes, abondance de branches, bois de moins bonne qualité car plus exposé aux intempéries...), la production sylvicole n'est pourtant pas à ignorer. On peut y récolter du bois d'œuvre utilisable en construction et du bois-énergie.

Au-delà des activités pastorales et sylvicoles, les prébois sont d'une richesse incomparable en matière environnementale et paysagère. La mosaïque de pâturages et de forêts, de résineux et de feuillus, d'arbustes et de buissons, crée une diversité très attractive. De plus, au sein d'un prébois, on peut trouver du bois mort : les arbres à cavité sont utilisés par plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères (dont des chauves-souris), mais aussi des insectes. Les arbres morts sur pied sont utiles aux insectes xylophages qui se nourrissent de bois morts (ces insectes ne sont pas des ravageurs). On trouve aussi des longicornes et d'autres coléoptères menacés. Les arbres morts au sol permettent à une multitude d'organismes du sol et de champignons de se nourrir et de recycler la matière organique en éléments nutritifs assimilables par les plantes. Le pâturage boisé est aussi le domaine du Tétralyre.

Avec leurs spécificités, les prébois représentent une richesse patrimoniale intéressante.

Un projet sylvo-pastoral

Les travaux de réouverture se déploieraient sur les zones cartographiées ci-dessous :



Le Groupement Pastoral du Menon a la volonté de recréer un espace pâturé de type prébois sur environ 5,5 ha pour la partie privée. L'ONF prévoit d'exploiter avec la même méthode environ 25 ha attenants, sur lesquels l'ADEM comme le Parc n'ont pas la main.

Le projet sylvopastoral se séquencerait en deux étapes :

- 1- Exploitation forestière pour ne conserver qu'environ 100 à 150 tiges à l'hectare. Les bois exploités (a priori à l'abatteuse) seraient valorisés en bois énergie et présenteraient l'avantage d'être exportés en entier (troncs et houppiers). Ainsi les rémanents ne seraient pas un handicap à la circulation du troupeau, ni à la reprise de la végétation herbacée.
- 2- Après l'exploitation forestière, l'espace sylvopastoral pourrait être amélioré : élagage des branches basses des arbres conservés puis broyage des branches et régénération. S'en suivrait un entretien des milieux ouverts par pâturage.

Objectif : obtenir une strate herbacée significative dominée par une strate arborée (pins). Une fois leurs branches basses élaguées, les arbres ne constituent pas un obstacle à la circulation du troupeau. De plus, ils permettent de maintenir une ambiance ombragée, plus fraîche, ce qui concourt à la bonne valeur fourragère du secteur lors d'un pâturage d'automne.

L'écosystème forestier supporte difficilement les à-coups. La réussite d'une opération de réouverture pour tendre vers un prébois tient dans la capacité à pouvoir pérenniser les arbres qui n'auront pas été coupés. En station forestière, les arbres au sein du peuplement évoluent dans une ambiance ombragée et fraîche. Une réouverture trop brutale fait rentrer énormément de lumière et de chaleur sur des arbres qui n'y sont pas adaptés. Il semblerait qu'il y ait deux méthodes à envisager :

- une réouverture en plusieurs fois sur une dizaine d'années, en enlevant peu d'arbres tous les deux à trois ans (plus pérenne, moins impactante pour les milieux).
- une réouverture en gardant plus d'arbres que la densité voulue, et compter sur la mortalité d'une partie d'entre eux qui ne pourront pas s'adapter au bouleversement de leur environnement (plus empirique, un peu plus impactante sur le milieu naturel).

La réalité économique pourrait privilégier une méthode ou l'autre. Il est nécessaire de se rapprocher de professionnels de la sylviculture (ONF, CNPF, exploitants forestiers...) pour affiner la méthode.

Ce projet semble particulièrement pertinent sur ce secteur. En effet, une réouverture avec ces modalités n'est pas fréquente. Habituellement, la réouverture de milieux se fait sur des secteurs restreints, mais l'ensemble de la végétation arborée est retirée. Voilà pourquoi on s'assure de ne pas rouvrir de trop grandes zones d'un coup pour éviter des impacts sur une grande surface ou porter atteinte à un corridor écologique. Là, l'objectif est différent : on admet intervenir sur une grande surface, mais on va y travailler de façon moins systématique sur les arbres, en conservant volontairement certains individus afin de créer un boisement lâche. Cette méthode est innovante.

Pour disposer d'un catalogue d'interventions possibles, le Parc propose de consulter l'observatoire des galliformes de montagne. Des cahiers des charges pour des opérations de restauration de l'habitat du Tétralyx doivent exister et devraient constituer une méthodologie de travail adaptée à l'opération envisagée.

4. QUELQUES QUESTIONS EN SUSPENS

Un sentier de petite randonnée traverse le secteur à la marge. Est-il fréquenté ? Le secteur est-il utilisé par des randonneurs ou d'autres usagers (trail ? VTT ?)

Le secteur est-il chassé ?